

TAKAMAKA I

canyon vert



Carte © IGN I / 25 000
N° 4402 RT

● Difficulté

ED+

- Verticale ✚✚✚✚
- Aquatique ✚✚✚✚✚
- Engagement ✚✚✚✚✚
- Approche /
- Retour 3 à 4 h ✚✚✚✚

● **Parcours** 2 jours

● **Dénivelé** 500 m

- Altitude départ 1 300 m
- Altitude arrivée 800 m

● **Distance** 2,5 km

● **Rappel maximum** 60 m

Ouverture

Les 23, 24 et 25 novembre 90 par Marie-Anne Chamel, Thierry Colas, André Ponzo et Pascal Colas (Compagnie des Guides).

Descriptif

R4 : après le rappel de R3, traverser de quelques mètres sur la vire étroite. Installer le rappel sur l'arbre supérieur dans la pente de végétation. Le relais de R5 se trouve dans l'axe quelques mètres en contrebas.

R7 : la combinaison néoprène inutile jusqu'ici devient maintenant indispensable. Monter en escalade sur 5 m (IV) en rive gauche pour prendre pied sur une bonne vire. Traverser la végétation pour rejoindre le relais.

R9 : attention, vire rocheuse extrêmement glissante. Un petit rappel permet de rejoindre une bonne vire en contrebas pour effectuer ensuite un saut de 6 m dans le bassin.

R11 : utiliser les ancrages pour un rappel rive gauche, ou franchir la cascade directement en toboggan.

Dangers particuliers

La première cascade sert d'indicateur avant de s'engager dans ce canyon. Si elle coule franchement, faire demi-tour sans regret. Le débit dans la gorge en contrebas sera alors très important avec en plus une situation de crue à hauts risques.

R12 : attention danger. Présence permanente d'un mouvement d'eau qui ramène systématiquement vers la cascade (rappel d'eau) ; d'autant plus traîtres que placés dans l'envergure de Takamaka I, cette petite cascade et ce bassin étroit tout en longueur semblent insignifiants. Pendant les 200 m faciles qui précèdent, il faut

être bien attentif pour ne pas se laisser surprendre. Il est important de bien préparer son franchissement. Le premier a tout intérêt à franchir le courant sans sac, en déroulant avec lui une corde qui pourra être utilisée en main courante pour les suivants.

Le lac du barrage :

- si le niveau du lac se situe trois à quatre mètres sous le barrage vous pouvez le traverser complètement et sortir par les échelles placées en rive gauche sur l'ouvrage,
- si le niveau est à moins de quatre mètres sous le barrage il existe un réel danger de siphonage à l'extrémité gauche du lac près des échelles. Dépression créée par l'entrée de la conduite forcée, située sous l'eau dans ce secteur (voir p.37 et 329). Dans ce cas, utiliser le passage en rive droite. Monter sur la berge à hauteur d'un arbre mort à mi-bassin. Suivre une petite trace qui passe par d'anciennes échelles. Puis effectuer un rappel d'une dizaine de mètres sur un arbre pour prendre pied sur le barrage. Utiliser également cet itinéraire si le lac passe par dessus le barrage.

Échappatoire

Cinq à six heures. Tout comme les échappatoires du Trou de Fer, la sortie par l'éperon de végétation rive droite n'est pas dénuée d'un certain engagement. Deux cents mètres après le bassin, commencer à monter dans la forêt sur l'éperon bien marqué qui évite les grandes barres rocheuses de droite. Après 100 m de dénivelé, le terrain devient plus raide. Jusqu'au sommet, il faudra franchir de nombreux ressauts verticaux en s'aidant des arbres et des racines. Rejoindre le plateau en 3 ou 4 heures. Traverser ensuite pour rejoindre le lit de bras Chanson. La remontée jusqu'à la route devient alors évidente.

Retour

Quitter les installations EDF par un sentier rive gauche. Monter jusqu'à l'Ilet-à-Bananes. A l'intersection prendre à gauche. Le sentier commence doucement dans les goyaviers puis devient très raide. Plusieurs échelles métalliques à franchir. Une fois sur le plateau, rejoindre facilement le parking.





